

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

”

La question de la semaine

Que faire de nos fragilités ?

La parole

Oui, quand je suis faible,
c'est à ce moment-là que je suis fort.

La Bible, 2 Corinthiens, chapitre 12, verset 10

Chemins de réflexion

Reconnaissons notre dépendance

Notre société exalte la force et l'autonomie. Dès la petite enfance, les parents puis les enseignants nous félicitent pour nos performances et nous blâment pour nos insuffisances ; la compétition entre frères et sœurs, camarades de classe, étudiants, collègues... est omniprésente.

Certains réussissent et suscitent l'admiration, d'autres découvrent leurs limites et leur faiblesse. Un accident, une maladie, un malheur nous rappellent parfois douloureusement que nous sommes vulnérables. Nous acceptons enfin d'être dépendants d'un autre.

Face à notre fragilité, nous découvrons que l'autre a quelque chose de précieux et d'incommensurable à donner, même s'il n'en a pas conscience. Il y a réciprocité.

L'amitié, si précieuse pour chacun d'entre nous, passe par cette porte étroite que nous nommons parfois humilité. Mais qu'en est-il dans notre relation à Dieu ?

Avoir la foi, c'est reconnaître que nous sommes dépendants de la bonté de Dieu, que par nous-mêmes, nous ne pouvons pas grand-chose.

Au cœur de l'épreuve, dans notre faiblesse, nous implorons le secours de Dieu. En nous relevant, Il fait de nous des témoins, non pas de notre gloire personnelle, mais de la sienne.

Christian Tanon, pasteur, Église protestante unie de France, L'Escale, Paris



*Grenades,
Véronique Charpy*

Assumons d'être faibles et imparfaits

Dès notre plus jeune âge, notre système scolaire nous pousse à la performance dans tous les domaines, avec ses bulletins de notes, ses récompenses pour les meilleurs élèves. Cette réalité n'est que le reflet de la société dans laquelle nous vivons, une société à la recherche constante de la réussite.

Quelle place est réservée à nos fragilités dans cette course effrénée au succès ?

Il faut l'avouer, reconnaître nos faiblesses peut être inconfortable. Pourtant, si nous les identifions, nous pouvons commencer à les accepter. Car aucun être humain ne possède tous les dons, toutes les capacités.

La perfection à laquelle nous aspirons n'existe tout simplement pas.

Et heureusement. Car pareille perfection nous priverait de tellement de bonheurs : de la joie de travailler dans une équipe où les plus habiles aident les moins doués, de ces heureux accidents qui se transforment en bons souvenirs au fil du temps, de l'intimité qui naît dans les larmes partagées quand la fragilité ouvre la porte à l'échange dans la vérité.

Que faire de nos fragilités ? Les assumer. Convenir que nous sommes des êtres faibles et imparfaits mais qu'en nous soutenant les uns et les autres, nous pouvons malgré tout vivre de belles choses ensemble.

Alison Wyld, pasteure, Église Baptiste de Morlaix-Roscoff

La fragilité est un levier

Je rencontre dans mon quotidien professionnel des familles qui ont sollicité la Fondation John BOST pour l'accueil d'un proche en situation de handicap, et dont la demande n'a pu aboutir.

Nous leur proposons un accompagnement spécifique, dont un temps d'écoute. Il permet de mettre des mots sur leur ressenti, avant d'envisager la co-construction d'un nouveau projet.

Les premières réactions vont de l'incompréhension à la colère, en passant par l'inquiétude. Des pistes ont déjà été épuisées, les nouvelles démarches ont parfois l'allure d'un labyrinthe.

Alors, fragiles ? Oui lorsque les familles apprennent le refus, lorsque leurs repères chancellent, lorsqu'elles sont isolées, démunies.

Pourtant, la reconnaissance de cette fragilité permet de reconnaître l'importance de créer un lien avec l'autre pour avancer ensemble, d'accepter l'idée d'une main tendue.

Avec l'élan donné par cette fragilité – elle devient une nouvelle alliée – la famille agit, est en mouvement, créative, fait des propositions dans la construction du nouveau projet.

En accueillant la fragilité, en concevant de pouvoir « être brisé », nous prenons conscience de nos limites... comme de nos ressources, et de la nécessité de créer une relation réciproque, d'égal à égal.

Anne Büchenschütz, chargée de mission Écoute & Accompagnement des Familles, Fondation John BOST

”

Des mots pour prier

Seigneur notre Dieu, je reconnais que lorsque tout va bien, et que mes affaires prospèrent, j'ai tendance à t'oublier.

Ce n'est qu'au pied du mur de ma fragilité que je me tourne vers toi, implorant ton secours.

Aide-moi à prendre conscience que ma vie, à chaque instant, dépend de toi.

Quand je me sens fort, rappelle-moi que je suis vulnérable ;
quand je me sens faible, accorde-moi ta force.

Être en communion avec toi n'exige ni perfection ni érudition,
mais la simple confiance en celui qui nous veut du bien.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr